



« Différenciation pédagogique »

Conférence Consensus (extrait du dossier de synthèse -mars 2017)

➔ Pratiques enseignantes

Un enseignant, dans sa classe, doit être en mesure de faire varier ses pratiques, afin de s'adapter à la diversité de ses élèves, tout en maintenant des objectifs communs et des temps d'apprentissage collectifs. Cela suppose une maîtrise des contenus enseignés, une évaluation fine et régulière des savoirs des élèves et la mise en place de routines dans les classes.

Garantir des objectifs ambitieux communs à tous

La différenciation pédagogique ne signifie pas la différenciation des objectifs pédagogiques qui conduit à un creusement des inégalités scolaires. Ainsi, l'entraînement des élèves sur des tâches à automatiser est nécessaire mais ne doit pas faire perdre de vue les habiletés de plus haut niveau pour tous les élèves. Une baisse du niveau d'exigence est contre-productive pour la réussite des élèves. **Il s'agit alors de proposer une palette diversifiée de manières d'arriver au résultat, sans pour autant abaisser le niveau des tâches demandées.**

Prendre en compte la diversité des élèves dans les situations collectives

La différenciation ne signifie pas la fin de l'enseignement en classe entière. La conduite de séances collectives n'est pas contradictoire avec la prise en compte des singularités des élèves. Ainsi, en classe entière, les enseignants peuvent récolter les différentes méthodes proposées par les élèves, de la plus simple à la plus complexe, et les exposer à la classe. Chaque élève peut repérer où il en est et identifier des méthodes plus expertes proches de la sienne.

Faire expliciter par les élèves ce que l'on attend d'eux

Les élèves doivent être amenés, régulièrement, à expliciter leur cheminement, pour rendre objectif ce qu'ils ont appris, en utilisant un langage adapté. Leur enseignant doit les accompagner dans cette phase. Cela suppose qu'il fasse des retours précis à chaque élève sur ses progrès et sur les nouveaux objectifs qui lui sont fixés.

➔ **L'exemple** La table d'appui : un espace d'aide est matérialisé dans la classe ; les élèves sont amenés à y expliciter leur démarche à voix haute et à écouter celle des autres, en présence de l'enseignant.

Pratiquer l'auto-évaluation pour responsabiliser davantage les élèves

Les enseignants doivent permettre aux élèves de formuler eux-mêmes les critères de réussite des tâches qu'ils ont à accomplir. Il s'agit de construire, avec les élèves, une grille progressive et claire des buts visés. Cela leur donne un appui pour repérer ce qui est essentiel et accroît leur sentiment de compétence.

Varié les situations d'apprentissage

Les apprentissages doivent s'appuyer sur un ensemble cohérent de situations de classe variées, toutes nécessaires (phase d'entraînement, phase de résolution de problèmes, phase de bilan...). La recherche montre que les approches laissant trop de liberté aux élèves ne sont pas les plus efficaces notamment pour les élèves qui rencontrent le plus de difficultés scolaires.

Agencer les différentes phases d'apprentissage

Les enseignants doivent penser que la différenciation peut intervenir à plusieurs moments d'une séquence pédagogique avec des intentions.

- **Avant l'enseignement** : réactiver les connaissances, identifier la nature de ce qui est déjà appris ou encore fragile pour chaque élève, préparer la tâche en fournissant des clés d'accès vers ce qui suit ;
- **Pendant l'enseignement** : soutenir l'apprentissage, aménager la tâche en la rendant accessible, évaluer le cheminement cognitif de chaque élève via une analyse de ses acquis et de ses erreurs ; s'arrêter pour formaliser et structurer progressivement ce qui est acquis ;
- **Après l'enseignement** : exercer, revoir ce qui n'a pas été compris, vérifier l'autonomie acquise par l'élève sur les objets d'apprentissage.

Adopter des postures enseignantes variées

La recherche a montré que les élèves qui réussissent adoptent une variété de postures dans leurs apprentissages, et notamment, pour les plus avancés, des postures réflexives et créatives. Pour arriver à ce résultat, les enseignants doivent eux-mêmes adopter une variété de postures d'enseignement : posture de contrôle (cadrage d'une situation), posture d'accompagnement (aide ponctuelle, individuelle ou collective)... En faisant varier leurs propres postures, les enseignants encouragent les élèves à recourir, eux aussi, à une large palette de postures.

Eviter les difficultés liées au travail à la maison

Le travail individuel des élèves, réalisé à la maison, ne doit pas comporter de difficultés majeures mais se concentrer sur le renforcement de ce que les élèves savent déjà . Les devoirs donnés aux élèves doivent être à leur portée.

Dispositifs dans la classe

La différenciation pédagogique peut passer par une réorganisation de la classe. Les dispositifs proposés aux élèves doivent être variés et souples. Ils doivent favoriser les interactions entre l'enseignant et ses élèves d'une part, et entre les élèves d'autre part. Ils peuvent aussi s'appuyer sur la présence de deux enseignants intervenant ensemble ou séparément dans la même classe.

Se libérer, ponctuellement, de la gestion collective de la classe

Les travaux de groupes et/ou les travaux individuels permettent à l'enseignant de se libérer momentanément de la gestion collective de la classe et d'être plus disponible pour accompagner un ou quelques élèves.

→ **L'exemple** Le plan de travail : des élèves travaillent en autonomie avec un plan de travail pour consolider leurs apprentissages pendant que l'enseignant peut mener un atelier dirigé auprès de quelques élèves dont il a perçu des difficultés durant la séance collective.

Faire coopérer les élèves efficacement

La recherche montre qu'un travail dans un groupe est bénéfique à chacun de ses membres, uniquement s'il respecte certaines conditions. Ainsi, pour qu'un travail coopératif existe, la tâche réalisée par les élèves doit résulter d'un apport de chaque individu dans le collectif, dans le cadre d'une organisation structurée (explicitation des rôles de chacun), avec des responsabilités partagées.

→ **L'exemple** Les petits groupes : des groupes de 2 à 5 élèves sont constitués ; l'enseignant présente les modalités du travail en groupe, veille à ce que chaque membre du groupe soit indispensable à la réussite de la tâche et permet aux élèves de faire un bilan de ce qu'ils ont appris.

Organiser un tutorat entre élèves

L'intervention d'un élève tuteur, moins formelle que celle de l'enseignant, est un moyen de répondre aux obstacles rencontrés par un élève tuteuré. La recherche montre que, pour que cela bénéficie à tous, les tuteurs doivent bénéficier d'une préparation pour accompagner efficacement les tuteurés. Les tuteurs tirent systématiquement bénéfice de ce dispositif car ils se voient offrir des occasions d'explicitation et de consolidation des savoirs et savoir-faire qu'ils maîtrisent.

→ **L'exemple** Le tutorat : des binômes tuteur-tuteuré, prenant en compte les affinités des élèves, sont constitués; le tuteur est spécifiquement préparé à son rôle, à l'analyse des difficultés rencontrées par l'autre et à la façon d'y répondre ; le tuteuré se voit proposer une nouvelle formulation par un élève semblable à lui.

Regrouper temporairement des élèves autour d'un même besoin

La recherche montre que composer un groupe réduit d'élèves sur un temps spécifique est bénéfique aux apprentissages, uniquement si certaines conditions sont réunies. Ainsi, les enseignants peuvent constituer des groupes autour d'un même besoin, reposant sur l'évaluation préalable (pas forcément écrite) d'une compétence précise. Le groupement doit être flexible et réévalué en fonction des progrès des élèves, pour éviter la démotivation et la stigmatisation. Les temps en groupe homogène peuvent être réguliers mais doivent rester nettement inférieurs au temps en groupe/classe hétérogène.

Travailler à plusieurs enseignants

Co-enseigner consiste à partager, à deux enseignants au moins, un même espace-temps. Les enseignants sont conjointement responsables des objectifs d'apprentissage à atteindre. Ils co-observent, co-produisent et co-analysent leurs pratiques respectives. Le co-enseignement n'a pas besoin d'être appliqué tout le temps et peut être pensé au sein d'un même cycle.

→ L'exemple

Le co-enseignement : dans la même classe, deux enseignants font leur cours en même temps, ou un enseignant fait cours pendant que l'autre apporte une aide ponctuelle, ou les deux enseignants aident les élèves qui en font la demande ; les élèves profitent des deux façons différentes de présenter les contenus.

Le co-enseignement ne doit pas être confondu avec la co-intervention. Celle-ci, en divisant le travail entre les enseignants et parfois le lieu d'apprentissage, permet de créer des groupes restreints, notamment d'élèves en difficultés sur une notion donnée. Elle peut être efficace sous certaines conditions (par exemple, un enseignement centré sur les savoirs et les stratégies d'apprentissage et soutenu par des interactions plus nombreuses entre l'enseignant et ses élèves et entre les élèves eux-mêmes).

Cependant, la recherche montre que la co-intervention peut présenter plusieurs risques, notamment lorsqu'un ou quelques élèves en difficultés sont séparés du groupe classe :

- ⚡ le risque, pour quelques élèves, d'être exposés à des savoirs déconnectés de ceux de la classe. En effet ce qui est fait hors de la classe est souvent très différent de ce qui est fait en classe. Pendant ce temps-là, les apprentissages en classe se poursuivent et les élèves du groupe externalisé en sont privés ;
- ⚡ le risque de ne pas reconnecter les apprentissages effectués dans le groupe externalisé avec ceux de la classe. C'est souvent aux élèves eux-mêmes de faire le lien entre les deux espaces ; or, plus un élève éprouve des difficultés, moins il est en mesure d'opérer ces liens seul ;
- ⚡ le risque pour les élèves de se voir proposer des situations de plus en plus simples, au sein d'un regroupement homogène d'élèves avec des difficultés ; or quand les situations sont trop simples, les élèves ont peu d'occasions de progresser.

➡ Organisation de l'école ou de l'établissement

La différenciation pédagogique doit dépasser le simple cadre de la classe. Elle doit être pensée dans le temps (à l'échelle d'un cycle) et dans l'espace (à l'échelle de l'école ou de l'établissement). Ce pilotage de la différenciation au niveau de l'école ou de l'établissement doit être pensé en amont de l'organisation, par chaque enseignant de sa classe. Il permet ainsi d'articuler des classes hétérogènes avec des dispositifs locaux de différenciation pédagogique.

Désigner l'établissement, l'école ou la circonscription comme lieu de construction de la pédagogie

Le cadre pédagogique doit être défini à l'échelle de l'école, de la circonscription (premier degré) ou de l'établissement (second degré). Les enseignants doivent être incités à mutualiser leurs questionnements, leurs besoins et leurs pratiques. Un cadre de collaboration doit être proposé, fondé sur des objectifs communs à atteindre.

Créer une souplesse grâce à l'organisation de l'emploi du temps

Afin de favoriser la différenciation pédagogique, les personnels de direction des collèges et lycées doivent penser des emplois du temps qui la facilitent. La mise en place d'emplois du temps avec des heures en barrettes (par exemple, plusieurs classes de sixième ont cours de français en même temps) doit permettre aux enseignants d'envisager des travaux communs, pour mettre en place des dispositifs spécifiques ou des projets.

Favoriser les classes hétérogènes tout en organisant des groupes restreints

Les classes hétérogènes sont à privilégier pour éviter des classes de niveau ou à option dont la recherche montre qu'elles augmentent les écarts de résultats entre élèves. Cependant, des regroupements homogènes peuvent être efficaces s'ils visent l'acquisition d'une compétence très précise et s'inscrivent dans la durée d'une séquence d'apprentissage exclusivement.

→ L'exemple

La mise à profit des cycles : un groupe d'élèves, de différents niveaux d'enseignement (5^{ème}, 4^{ème}) est réuni temporairement pour avancer sur une notion très précise (par exemple, en mathématiques, sur l'enseignement des fractions).



Fiches d'aide à la mise en place de dispositifs personnalisés



« Pédagogie différenciée » Types de regroupements des élèves en classe

	Avantages	Inconvénients	Exemples d'activités
Grand groupe	<ul style="list-style-type: none"> - Constitue une formule efficace et économique qui permet de s'adresser à tous les élèves. - Simplifie la planification - Facilite la gestion. - Développe l'esprit de classe et le sentiment d'appartenance. - Constitue l'occasion d'un partage entre tous les élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> - Certains élèves ne suivent pas. - Comporte peu d'interactions sociales. - Procure peu de feed-back. - Rend les élèves peu actifs. - L'intérêt des élèves diminue après quelques minutes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation d'un concept nouveau - Démonstration d'une stratégie en lecture, en écriture ou en mathématiques - Lecture aux élèves - Débat de classe - Lecture partagée
Petit groupe homogène	<ul style="list-style-type: none"> - Permet un enseignement convenant au niveau d'habileté de l'élève. 	<ul style="list-style-type: none"> - Stigmatise certains élèves. - Nuit à l'estime de soi et à la confiance en soi des élèves. - Est souvent centré sur des habiletés de bas niveau cognitif et des activités non significatives. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mini leçon sur un concept particulier ou une stratégie - Pratique guidée
Petit groupe hétérogène et coopératif	<ul style="list-style-type: none"> - Favorise les interactions sociales et le dialogue entre élèves. - Permet d'acquérir des habiletés de collaboration. 	<ul style="list-style-type: none"> - Demande une bonne préparation des activités et du matériel. - Exige que les élèves soient capables de travailler ensemble. 	<ul style="list-style-type: none"> - Classement de mots - Ecriture en groupe - Atelier de lecture - Résolution de problèmes
Binôme	<ul style="list-style-type: none"> - Donne l'occasion de mettre en pratique des habiletés. - Assure un soutien entre élèves. - Favorise l'estime de soi et la motivation chez le tuteur et l'élève aidé. - Nécessite peu de planification et s'implante facilement en classe. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves sont facilement hors tâche. - Exige que les élèves soient capables de travailler ensemble. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture à deux - Révision d'un texte écrit - Révision en résolution de problèmes - Apprentissage des tables
Enseignement individuel	<ul style="list-style-type: none"> - Permet de consolider les apprentissages. - Favorise la réflexion personnelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Doit être bien planifié et de courte durée. - Peut faire perdre le contrôle de la classe. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aide dans un atelier d'écriture - Entrevue méta cognitive. - Mini leçon.

D'après Lise Saint Laurent – *Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire* - Gaétan Morin éditeur- Chénelière éducation



« Pédagogie différenciée » L'individualisation immédiate

<p>L'individualisation immédiate, qu'est-ce que c'est ?</p> <p>Il s'agit de ne pas laisser sans suite des activités non réussies, qui sont à la portée des élèves, et de réagir dans la séance qui suit.</p> <p>Il s'agit de faire travailler seul l'élève à son juste besoin en l'aidant à prendre conscience de ses progrès, quel que soit son niveau, en comparant ses productions au fil des semaines, dans la continuité.</p>	<p>Supports : DIFFÉRENTS</p> <p>Consignes : IDENTIQUES</p> <p>Etayage du maître : EN CAS DE BESOIN SEULEMENT</p>
<p>Fonctionnement</p> <p><u>Situation de départ</u> : L'activité proposée a été réalisée lors de la séance précédente par les élèves concernés. Chacun a trace de sa production personnelle.</p> <p><u>Préparation</u> : Avoir analysé les erreurs et les réussites et indiqué les stratégies pour réussir (par exemple lors d'un échange collectif).</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none">- Faire réaliser à nouveau une tâche soit à l'identique, soit avec une légère variation : les tâches seront adaptées au niveau des élèves.- Faire comparer l'ancienne production à la nouvelle, valoriser les progrès. <p>La nouvelle « performance » sera éventuellement à dépasser lors de l'entraînement suivant.</p> <ul style="list-style-type: none">- Pour le très bon élève, la tâche donnée consiste à complexifier la consigne de la tâche antérieure et à comparer les productions en mettant également l'accent sur la progression.	<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none">- Face à la mise en œuvre de compétences nouvelles au fil de l'année, il y a risque pour l'élève en difficulté d'être maintenu dans la conviction de ses incompétences. En lui faisant réaliser une tâche qui le plaçait en situation de difficulté voire d'échec, l'élève va constater que ce qu'il ne parvenait pas à faire antérieurement est aujourd'hui réussi : il se trouve ainsi en situation de progrès.- Dans cette activité à réaliser en groupe-classe, chacun trouve son intérêt. Pour chacun, c'est l'occasion de constater ses progrès.- Il ne s'agit pas de prévoir une activité différente par élève. L'enseignant a repéré des besoins communs à plusieurs élèves en analysant les réalisations.- Dans les cahiers des élèves, les progrès sont plus aisés à constater car l'activité se situe dans le prolongement de la précédente.
<p>Variante</p> <p>LE PLAN DE TRAVAIL</p> <p>Il systématise l'individualisation en permettant d'enchaîner les tâches (voir page suivante).</p>	<p>Vigilances</p> <ul style="list-style-type: none">- Malgré la forme de l'activité, certains élèves peuvent avoir le désir de comparer leurs réalisations à celles des autres. L'enseignant valorisera la comparaison entre des performances individuelles passées et d'autres actuelles.- Si l'on constate qu'un élève n'a pas progressé, une approche réflexive sur la nature de sa difficulté pourra être conduite en aide personnalisée par exemple. On peut en classe proposer alors une simplification de la tâche à produire ne sélectionnant qu'une part de l'activité à réaliser. C'est cet objectif simple qui doit faire l'objet du progrès.

Source : L'aide aux élèves : une affaire d'équipe (un guide concret pour la classe et pour l'école)
<http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/spip.php?article2141>



« Pédagogie différenciée »

L'aide des pairs

<p>L'aide des pairs, qu'est-ce que c'est ?</p> <p>Il s'agit d'une aide « horizontale » d'un élève vers un autre élève. Cette aide est mise en œuvre par l'élève aidant soit avec l'accord de l'enseignant, soit à sa demande.</p> <p>Elle se base sur le volontariat : le désir d'aider et celui d'être aidé. Elle nécessite donc un accord réciproque entre les deux élèves concernés.</p> <p>Elle vient en fin d'activité d'entraînement ou d'exercice, lorsqu'un élève a terminé et qu'un autre se trouve en difficulté légère.</p>	<p>- Supports : IDENTIQUES</p> <p>- Consignes : IDENTIQUES</p> <p>- Etayage du maître : AUCUN</p>
<p>Fonctionnement</p> <p><u>Situation de départ</u> : Un élève vient de finir son activité.</p> <p><u>Préparation</u> : Une fois qu'elle a été mise en place, cette modalité ne nécessite pas de préparation particulière. C'est en début d'année qu'il est utile, collectivement, de réfléchir à la notion d'aide mutuelle, dans le cadre de l'instruction civique et morale. Au cours d'un conseil d'élèves, si cette pratique existe dans la classe, ce thème peut être abordé.</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none">- Lors d'une activité ordinaire de classe, un élève plus rapide, plus expert, termine son travail avant les autres.- Son travail est validé par l'enseignant.- Avec l'accord de l'enseignant, ou à la demande de celui-ci, l'élève fournit son aide à un élève en difficulté sur la tâche à réaliser.- L'élève qui aide n'est pas celui qui « tient le crayon ». Il explique, guide, propose des procédures, mais ne fait pas à la place de son camarade. C'est l'élève en difficulté qui agit et réalise la tâche.- Lorsque le travail est terminé, le binôme sollicite la validation de l'enseignant. Ce dernier s'assure de la participation active de l'élève aidé. <p><u>Fréquence</u> :</p> <p>5 à 10 min en fin d'activité, sans limitation de fréquence.</p>	<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none">- Cette démarche en binôme est intéressante pour les deux élèves concernés :<ul style="list-style-type: none">▪ l'élève qui aide doit apprendre à se mettre à la place de celui qui ne comprend pas ; c'est une démarche qui nécessite de réfléchir à la façon dont on procède soi-même ; ce retour sur le savoir renforce la solidité de l'acquis chez celui qui sait déjà ;▪ l'élève aidé bénéficie des conseils d'un élève de son âge qui a, comme lui, été confronté à l'apprentissage ; l'expérience unique qui lui est alors proposée est différente de celle qu'a proposée l'enseignant, complémentaire.- L'enfant qui aide sait souvent trouver des mots que l'adulte n'utilise pas spontanément pour expliquer.- L'élève en difficulté, aidé par un camarade volontaire et dont il a la possibilité d'accepter l'aide, se trouve en confiance, plus disposé à montrer ses difficultés, à être aidé.
<p>Variantes</p> <p>DES TEMPS EN "BINÔMES"</p> <p>On peut envisager de systématiser cette aide en instituant des binômes stables, homogènes par l'affinité, hétérogènes par les compétences : chaque élève sait qui il doit aider. Dans ce cas, on peut banaliser un temps de la semaine (10 à 20 min) où l'élève aidant se met au service du camarade qu'il aide sur une pluralité de tâches, notamment pour des activités non terminées, des classeurs mal ordonnés...</p> <p>LE TUTORAT</p> <p>A raison d'une séance par semaine, pour une période donnée, deux classes de niveaux différents se réunissent, par exemple CE2/CP, GS/PS. Chaque « grand » a en charge un « petit » pour lequel il prépare une activité, repère ses progrès, observe ses cahiers...</p> <p>Il devient son référent, dans la classe, mais aussi dans l'école, notamment dans la cour, à la cantine. Cette responsabilité nouvelle renvoie le « grand » à son propre parcours d'élève, mais aussi à la manière dont il aborde son propre travail.</p>	<p>Vigilances</p> <ul style="list-style-type: none">- La différence entre « aider » et « faire à la place » n'est pas simple à intégrer.- Aider s'apprend : il est du rôle de l'enseignant de bien observer la manière avec laquelle l'aide est donnée, et au besoin de guider l'élève aidant. Il s'agit d'un apprentissage explicite : « apprendre à aider ».- On aide bien celui qu'on a envie d'aider. On se laisse aider par celui dont on ne craint pas le jugement, des remarques blessantes, mais au contraire dont on sait qu'il sera bienveillant. Il convient donc de ne pas contraindre les élèves à s'associer en binômes non désirés.

Source : L'aide aux élèves : une affaire d'équipe (un guide concret pour la classe et pour l'école)
<http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/spip.php?article2141>



« Pédagogie différenciée »

Le groupe dirigé par l'enseignant au sein du groupe-classe

<p>Qu'est-ce que c'est ?</p> <p>Les élèves vont réaliser le même travail, sur le même support, avec les mêmes consignes.</p> <p>Ce qui varie est la modalité : en début de séance, les élèves qui ont des difficultés sont autour de l'enseignant alors que les autres sont seuls.</p>	<p>Supports : IDENTIQUES Consignes : IDENTIQUES Étayage du maître : FORT EN DÉBUT DE SEANCE</p>
<p>Fonctionnement</p> <p><u>Situation de départ</u> : L'enseignant connaît les fragilités des élèves dans le domaine dans lequel se situe l'activité proposée.</p> <p><u>Préparation</u> : L'enseignant a bien analysé les éléments de la tâche qui font obstacle. Il a éventuellement préparé un support collectif pour le petit groupe.</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <p>Lancement :</p> <ul style="list-style-type: none">- explication des tâches, de leurs objectifs dans la progression de la classe ;- formulation des objectifs de l'organisation proposée : groupe réuni autour de l'enseignant, les autres élèves en autonomie. <p><u>Mise en œuvre</u> :</p> <ul style="list-style-type: none">- Les élèves travaillant seuls ne dérangent pas l'enseignant.- Les élèves du groupe dirigé œuvrent ensemble et bénéficient de l'étayage de l'enseignant (près du tableau, à une table au fond de la classe...) <p><u>Deux modalités différentes</u> :</p> <ul style="list-style-type: none">- toute l'activité est menée avec l'étayage du maître : les élèves qui étaient en autonomie donnent leurs réponses lors de la correction collective : ce sont les élèves qui ont travaillé avec l'enseignant à qui est donné le rôle de validation des réponses des autres élèves ;- les élèves soutenus par le maître accomplissent ensuite en autonomie une partie de l'activité : lors de la mise en commun collective des démarches, tous les élèves sont sollicités sans différence <p><u>Fréquence</u> :</p> <p>Plusieurs fois par semaine en fonction des besoins rencontrés.</p>	<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none">- Ne pas creuser les écarts : les élèves travaillent sur la même tâche.- Ne pas laisser l'élève face à la difficulté : en petit groupe, il ne peut plus se reposer sur l'élève « expert » : sa mobilisation en est facilitée.- Les comportements d'autonomie sont favorisés.- Tous les élèves travaillent sur le même support, ce qui permet en fin de séance d'organiser une mise en commun, et donc de préserver l'aspect collectif de l'apprentissage. <p>=>Valorisation des élèves en difficulté.</p> <p>=>Tous les élèves ont le même statut.</p>
<p>Variante</p> <p>Le groupe dirigé n'est pas nécessairement un groupe d'élèves « en difficulté ». L'organisation de l'activité en elle-même peut nécessiter un travail en petit groupe :</p> <ul style="list-style-type: none">- lorsque le matériel n'est disponible que pour un groupe ;- lorsque l'activité est fondée sur l'expression orale intense des élèves (groupe de langage en français, en langue étrangère) ;- lorsque l'activité nécessite un suivi constant des élèves (évaluation des démarches par exemple).	<p>Vigilances</p> <ul style="list-style-type: none">- Le travail en petit groupe avec l'enseignant ne doit pas déranger la concentration des autres élèves : l'enseignant lui-même veille à moduler sa voix.- Attention à bien faire travailler les élèves sur les mêmes supports et surtout sur les mêmes compétences. Dans ce dispositif, il ne s'agit pas de traiter une notion simplifiée avec certains et une autres plus avancée avec d'autres.

Source : L'aide aux élèves : une affaire d'équipe (un guide concret pour la classe et pour l'école)

<http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/spip.php?article2141>

« Pédagogie différenciée »

L'organisation en ateliers d'apprentissage

<p>L'organisation en ateliers, qu'est-ce que c'est ?</p> <p>La classe est divisée en groupes répartis par tables, à la manière de ce qui se fait très traditionnellement en maternelle. Or la pratique des ateliers a tout à fait sa place à l'école élémentaire.</p> <p>La définition du travail en atelier se limite à l'organisation (= des élèves installées en groupe à des tables différentes) car le fonctionnement peut être très différent en termes d'objectifs.</p> <p>Pour que le dispositif des ateliers relève de la pédagogie différenciée et non d'une simple rotation de la même activité pour tous les élèves, plusieurs dispositifs sont possibles, présentés dans les pages précédentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le groupe détaché au sein du groupe-classe : un atelier dirigé/les autres en tâche autonome; - les groupes hétérogènes avec des rôles différents au sein du groupe : avec un travail de coopération dans chaque groupe; - les groupes de besoin : les élèves accomplissent des tâches choisies en fonction de leurs besoins, par conséquent tous les élèves ne tourneront pas aux différentes activités qui, chacune, répondent à des objectifs divers. <p>Un autre fonctionnement, décrit ci-dessous, est envisageable : les ateliers tournants pour des raisons justifiées.</p>	<p>Supports : DIFFERENTS</p> <p>Consignes : DIFFERENTES</p> <p>Étayage du maître : FORTE PRÉSENCE auprès des élèves qui en ont besoin ou auprès d'un groupe</p> <hr/> <p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser un matériel que l'enseignant n'a pas en nombre suffisant pour tous les élèves. - Selon la formule : <ul style="list-style-type: none"> ▪ si le maître dirige un groupe qui bénéficie de son attention et des étayages adaptés aux besoins immédiats, les autres groupes peuvent développer l'autonomie et la coopération ; ▪ s'il ne dirige pas de groupe, l'enseignant peut observer et aider autant que de besoin.
<p>Fonctionnement</p> <p><u>Situations de départ</u> :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- A chaque groupe correspond un matériel différent qui ne peut être proposé à toute la classe en même temps, par exemple l'utilisation de l'espace et du matériel de peinture ne peut être utilisé simultanément par toute la classe à l'école maternelle. 2- Autre situation : chaque activité correspond à l'élaboration d'une étape d'une réalisation, d'un projet, d'une expérience ; chacun va contribuer tour à tour à l'une des étapes, et successivement à toutes. <p><u>Préparation</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant doit avoir pensé chaque atelier comme un espace d'apprentissage : découverte, entraînement, réinvestissement... - Le matériel utile est prévu préalablement pour chaque atelier. <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La durée : La tradition de l'école maternelle veut que les ateliers tournent sur 4 jours, les 4 jours d'école de la semaine. Ce pourrait être sur 3 jours, sur deux jours, sur une journée... - Le lancement : l'ensemble des activités sont présentées, leur enchaînement, le projet, les objectifs d'apprentissage et les raisons d'une organisation en ateliers tournants. - La mise en œuvre : à la fin de chaque séance ou au début d'une nouvelle séance, l'activité donne lieu à un bilan permettant de rappeler les consignes, les compétences visées, les stratégies pour réussir. <p>Ces éléments sont de plus en plus et de mieux en mieux <u>formulés par les élèves eux-mêmes</u>, qui sont chargés, pour ceux qui ont déjà effectué l'activité de l'atelier, de <u>donner des conseils</u> à ceux qui ne l'ont pas effectuée. Ainsi, un atelier peut d'une fois sur l'autre évoluer, par l'exigence apportée, par le fait que l'on s'appuie sur les réalisations précédentes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le maître : soit il prend en charge un atelier dont la consigne ou le matériel nécessite sa présence, soit il supervise l'ensemble de la classe en portant son attention aux élèves en difficulté. 	<p>Vigilances</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un risque est de ne recourir en maternelle qu'à cette modalité de travail tout au long de l'année, sans que puisse être justifiée cette modalité systématique de travail. - L'enseignant, se concentrant sur un atelier, doit s'assurer que les autres ont ce qu'il faut pour œuvrer sans son aide. Sinon, ces élèves viendront le déranger, ou se détourneront de la tâche. - Si le lancement de l'activité est incomplet, la mise en œuvre des ateliers peut être très lente voire confuse, l'enseignant devant repasser dans chaque atelier pour donner les consignes. - Même s'il se concentre sur un groupe, l'enseignant doit être vigilant par rapport à qui se fait dans les autres ateliers. - Il ne doit pas y avoir un atelier central autour duquel graviteraient des ateliers périphériques <i>occupationnels</i>.

Source : L'aide aux élèves : une affaire d'équipe (un guide concret pour la classe et pour l'école)

<http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/spip.php?article2141>



« Pédagogie différenciée »

Le groupe de besoin

Les groupes de besoin, qu'est-ce que c'est ?

Ces groupes sont constitués ponctuellement en fonction des difficultés momentanées rencontrées ou des nécessités d'approfondissement (pour les très bons élèves). Il s'agit donc de groupes **homogènes**, changeants. Le groupe de besoin peut travailler guidé par l'adulte ou en autonomie. L'activité donnée lui permet de progresser. Au sein du groupe, les élèves ont la même tâche, mais ne travaillent pas ensemble avec une tâche en coopération.

Fonctionnement

Situation de départ : L'évaluation et l'observation montrent que les rythmes d'apprentissages sont décalés sur une ou des compétences précises. Il peut s'agir d'un même domaine (par exemple la lecture) ou de domaines différents (un groupe va travailler en mathématiques, l'autre en écriture).

L'organisation en groupes de besoin peut aussi être liée à la possibilité de travailler en groupe plus réduit (élèves faisant la sieste, intervention d'un PVP, disponibilité d'un collègue ou du directeur) ; dans ce cas, l'enseignant va choisir des activités dont la mise en œuvre est favorisée par ces conditions exceptionnelles.

Préparation :

- L'enseignant a identifié les besoins des élèves notamment par l'analyse des erreurs ou, à l'opposé, par l'observation d'une grande réussite qui peut être liée à la facilité de la tâche.

- Il a choisi les tâches, les supports, en fonction des besoins. Pour le groupe qui travaillera avec lui, il a levé les obstacles parasites afin de se centrer sur la compétence qu'il vise. Il ne simplifie pas pour autant la tâche.

Déroulement :

Lancement :

- expliquer la raison du choix de l'organisation ;
- donner les consignes sous une forme adaptée aux élèves (oralement, par écrit) ; s'assurer que le lien est bien établi avec les séances précédentes.

Mise en œuvre :

- les élèves travaillant seuls ne sollicitent pas l'enseignant ;
- il autorise les interactions entre élèves ;
- les élèves du groupe de besoin dirigé œuvrent avec l'enseignant, bénéficiant de son étayage.

En fin de séance :

- retour au grand groupe, qui refonde le « groupe-classe », préservant ainsi la vie du groupe et la dimension collective des apprentissages ;
- communication sur les tâches non limitée au respect des consignes : sur les difficultés, les stratégies mises en œuvre.

Supports : DIFFERENTS

Consignes : DIFFERENTES

Etayage du maître : FORTE PRÉSENCE

Avantages

- L'élève a une activité vraiment adaptée à ses besoins.
- Le maître est particulièrement attentif aux élèves ayant des difficultés.
- Les groupes sont « ouverts » et les élèves entrent et sortent au fil de leurs besoins ponctuels, sans stigmatisation.

Vigilances

- Organiser le travail en groupes de besoin ne signifie pas que les élèves travaillent ensemble, mais qu'ils ont la même tâche.
- On évitera de placer un élève systématiquement dans un groupe de besoin dirigé par le maître, ce qui risquerait de le placer en position de dépendance systématique, sans travail en autonomie.
- Figer les groupes présente le risque de glisser du groupe de besoin au groupe de niveau permanent. Le groupe de besoin est provisoire, par opposition au groupe de niveau qui constitue une sorte de « filière » : dans un groupe de besoin, les élèves sont affectés à partir des besoins identifiés par le maître, ces besoins n'indiquant pas nécessairement des écarts de niveau entre les élèves, mais des points particuliers de contenus de savoir mal assimilés ou qui devraient être développés davantage.
- Une insuffisante fréquence d'un fonctionnement en groupes rendrait la pédagogie trop collective, mal adaptée aux besoins de chacun.
- Une trop grande fréquence rendrait insuffisants les temps de classe collectifs qui fondent la vie du groupe-classe.

Source : L'aide aux élèves : une affaire d'équipe (un guide concret pour la classe et pour l'école)
<http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/spip.php?article2141>



« Pédagogie différenciée »

Les groupes hétérogènes

La différenciation en groupes hétérogènes, qu'est-ce que c'est ?

Elle consiste en une répartition des tâches à accomplir afin que chacun puisse apporter sa part personnelle au travail collectif.

La régulation au sein du groupe est un objectif relevant des compétences sociales à développer. Les élèves sont « en groupe » et font un travail « de groupe », « en équipe ».

Fonctionnement

Situation de départ : Les groupes hétérogènes peuvent correspondre aux groupes-tables qui réunissent les élèves géographiquement proches : ces groupes résultent donc du placement ordinaire des élèves de la classe à l'école élémentaire. Ils peuvent aussi être constitués de façon spécifique et volontaire par l'enseignant, en maternelle notamment.

Préparation :

Pour l'activité proposée, l'enseignant va demander aux élèves d'élaborer une trace et/ou de prévoir une présentation orale de leurs travaux de groupe. Dans ce cadre, l'enseignant a prévu une fonction pour chaque membre du groupe. Ainsi, le travail de groupe n'est abouti que lorsque chacun des membres a fait sa part. L'enseignant peut répartir les tâches selon leur niveau de complexité. Il fait en sorte que même la tâche la plus simple soit indispensable à la réussite finale.

Déroulement :

- L'enseignant explique les consignes et leurs objectifs ; il prend le temps nécessaire pour montrer les tâches et les traces attendues, ainsi que la répartition de celles-ci entre les membres du groupe ; l'objectif explicite est double : *cognitif* car lié à l'activité en jeu, *social* car lié au fonctionnement du groupe.

- Mise en œuvre du travail de groupe. L'enseignant régule, s'assurant que chacun réalise bien sa part du travail : il est particulièrement attentif aux élèves en difficulté en les stimulant pour réaliser leur tâche et pour susciter les interactions dans le groupe.

- Collectivement : confrontation des résultats et des démarches.

Variante

EN GROUPE DE DEUX : cette même démarche peut être organisée sans difficulté pour des binômes de tables proches.

Supports : IDENTIQUES

Consignes : DIFFÉRENTES AU SEIN DU GROUPE

Etayage du maître : AUCUN ou PONCTUEL

Avantages

- La répartition des responsabilités est la garantie d'une participation active de chaque membre du groupe, quelles que soient ses compétences.

- La réussite de l'élève qui a des difficultés contribue la réussite de tout le groupe : des interactions et des apports d'aides peuvent ainsi se développer.

- La part effective de l'élève en difficulté dans un travail de groupe peut ainsi devenir réelle et valorisée.

Vigilances

- Chacun dépendant du travail des autres, il est essentiel que l'élève en difficulté soit en activité et contribue à l'avancée du groupe. Car dans le cas contraire, les autres membres du groupe montrent de l'impatience ou se substituent à lui.

- Dans ce type de groupe, les élèves ne se choisissent pas. Il y a donc toujours risque de voir des incompatibilités. C'est en amont qu'il faut les avoir surmontées, dans le placement ordinaire de classe ou la constitution du groupe.

- Le bon élève peut trouver ennuyeux de devoir faire avec d'autres moins experts. Il est de son rôle d'écolier d'apprendre à tenir compte de l'autre, de partager les rôles, d'apporter son aide.

Source : L'aide aux élèves : une affaire d'équipe (un guide concret pour la classe et pour l'école)
<http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/spip.php?article2141>



« Pédagogie différenciée »

Le plan de travail

<p>Un plan de travail, qu'est-ce que c'est ?</p> <p>Il s'agit d'activités que l'élève est en mesure de faire seul, en autonomie, afin qu'il consolide des notions déjà vues et/ou qu'il acquière des méthodes de travail. Les élèves n'ayant pas tous les mêmes besoins, chacun aura ses travaux spécifiques.</p> <p>Le <i>plan de travail</i> peut relever du <i>contrat</i> (négocié) si l'élève est amené à s'engager sur des tâches à accomplir dans un temps défini.</p>	<p>Supports : DIFFÉRENTS</p> <p>Consignes : DIFFÉRENTES</p> <p>Etayage du maître : SELON LE BESOIN</p>
<p>Fonctionnement</p> <p><u>Situation de départ</u> : Pour que cette autonomie soit possible, il importe que les élèves se soient appropriés les espaces de la classe, qu'ils sachent où se trouvent les ressources, les outils. L'enseignant doit avoir installé des habitudes de travail qui facilitent la gestion de la vie du groupe.</p> <p><u>Préparation</u> : Le professeur liste les activités que l'élève devra réaliser durant le temps correspondant au « plan de travail ». Il doit être attentif à ce que ces tâches soient comprises par l'élève sans nécessiter d'intervention du maître. Une partie des activités peut être commune aux élèves.</p> <p><u>Déroulement</u> :</p> <ul style="list-style-type: none">- L'élève reçoit ou consulte son plan de travail pour la séance et se met au travail en autonomie.- L'enseignant veille à la mise au travail, à la stimulation de chacun ; il intervient auprès de tel ou tel élève pour lui apporter une aide particulière, une explicitation complémentaire, un point sur la mise en œuvre du plan de travail.- Le plan de travail s'arrête à la fin du temps imparti et ne fait pas l'objet de mise en commun sur le contenu. En revanche un échange peut avoir lieu sur les méthodes de travail.	<p>Avantages</p> <ul style="list-style-type: none">- Cette démarche favorise l'acquisition de méthodes de travail et améliore la capacité de gestion d'une tâche et d'autonomie.- Chaque élève réalise ce qui lui est nécessaire ; l'enseignant détermine ce qui lui sera utile.- Tout élève étant en autonomie, la classe fonctionne comme une « ruche » où chacun sait ce qu'il a à faire. L'enseignant est donc totalement disponible pour l'élève qui en a réellement besoin, pour stimuler ceux qui ont du mal à s'organiser ou à tenir un certain rythme de travail.- Cette pratique correspond à un temps où tous les élèves n'ont pas le même plan de travail, même si des parties sont communes. Ainsi, l'on avance à son rythme, sans devoir ni attendre, ni composer, avec le reste du groupe. C'est un temps vécu comme plus libre, renforçant la responsabilité, l'autonomie et l'initiative.
<p>Variante</p> <p>L'AUTOCORRECTION : L'autonomie peut aller jusqu'à offrir aux élèves une fiche autocorrective des tâches réalisées.</p> <p>LE PLAN DE TRAVAIL HEBDOMADAIRE OU BIMENSUEL : Les tâches de ce plan de travail peuvent aussi être réalisées à d'autres moments de la journée. Notamment lorsqu'un élève a terminé son travail, il peut choisir de revenir à son plan de travail.</p>	<p>Vigilances</p> <ul style="list-style-type: none">- Attention, cette plage horaire ne doit pas être un temps libre. Elle doit être pédagogiquement pensée comme un temps de progrès.- Cette démarche ne doit pas devenir une méthode d'enseignement et remplacer les temps d'enseignement qui, à l'école, ont tout à gagner à s'appuyer sur le collectif. Elle doit être utilisée de manière bien dosée.- Un risque important est de travailler excessivement sur fichier et fiche photocopiee avec tous les travers maintes fois dénoncés : outre la dépense de papier, les élèves écrivent trop peu, relient, cochent, écrivent quelques mots, etc.- Les réponses individuelles justes masquent parfois l'incompréhension de l'élève qui ne bénéficie pas des échanges collectifs des corrections et explications collectives. Cela peut être le cas des activités type QCM donnant parfois à tort l'impression de réussite.

Source : L'aide aux élèves : une affaire d'équipe (un guide concret pour la classe et pour l'école)
<http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/spip.php?article2141>